

## VOICI LE JOUR

Une faible lueur palpite à l'horizon  
Et le vent glacial qui s'élève redresse  
Le feuillage des bois et les fleurs du gazon;  
C'est l'aube! tout renaît sous sa froide caresse.

De fauve, l'Orient devient rose, et l'argent  
Des astres va bleuir dans l'azur qui se dore;  
Le coq chante, veilleur exact et diligent;  
L'alouette a volé, stridente: c'est l'aurore!

Éclatant, le soleil surgit: c'est le matin!  
Amis, c'est le matin splendide dont la joie  
Heurte ainsi notre lourd sommeil et le festin  
Horrible des oiseaux et des bêtes de proie.

PAUL VERLAINE, « Les vaincus », Jadis et naguère.

## VOICI LE JOUR

Une faible lueur palpite à l'horizon  
Et le vent glacial qui s'élève redresse  
Le feuillage des bois et les fleurs du gazon;  
C'est l'aube! tout renaît sous sa froide caresse.

De fauve, l'Orient devient rose, et l'argent  
Des astres va bleuir dans l'azur qui se dore;  
Le coq chante, veilleur exact et diligent;  
L'alouette a volé, stridente: c'est l'aurore!

Éclatant, le soleil surgit: c'est le matin!  
Amis, c'est le matin splendide dont la joie  
Heurte ainsi notre lourd sommeil et le festin  
Horrible des oiseaux et des bêtes de proie.

PAUL VERLAINE, « Les vaincus », Jadis et naguère.

## VOICI LE JOUR

Une faible lueur palpite à l'horizon  
Et le vent glacial qui s'élève redresse  
Le feuillage des bois et les fleurs du gazon;  
C'est l'aube! tout renaît sous sa froide caresse.

De fauve, l'Orient devient rose, et l'argent  
Des astres va bleuir dans l'azur qui se dore;  
Le coq chante, veilleur exact et diligent;  
L'alouette a volé, stridente: c'est l'aurore!

Éclatant, le soleil surgit: c'est le matin!  
Amis, c'est le matin splendide dont la joie  
Heurte ainsi notre lourd sommeil et le festin  
Horrible des oiseaux et des bêtes de proie.

PAUL VERLAINE, « Les vaincus », Jadis et naguère.

## VOICI LE JOUR

Une faible lueur palpite à l'horizon  
Et le vent glacial qui s'élève redresse  
Le feuillage des bois et les fleurs du gazon;  
C'est l'aube! tout renaît sous sa froide caresse.

De fauve, l'Orient devient rose, et l'argent  
Des astres va bleuir dans l'azur qui se dore;  
Le coq chante, veilleur exact et diligent;  
L'alouette a volé, stridente: c'est l'aurore!

Éclatant, le soleil surgit: c'est le matin!  
Amis, c'est le matin splendide dont la joie  
Heurte ainsi notre lourd sommeil et le festin  
Horrible des oiseaux et des bêtes de proie.

PAUL VERLAINE, « Les vaincus », Jadis et naguère.